

Au Portugal, les renouvelables ont le vent en poupe

Nouveau record au Portugal ! Selon le gestionnaire des réseaux énergétiques nationaux (REN), la production d'énergies renouvelables a fourni 61 % de l'électricité consommée dans le pays en 2023. Plus précisément, l'éolien a produit 25 % de l'électricité consommée, l'hydroélectrique 23 %, l'énergie photovoltaïque 7 % et la biomasse 6 %, tandis que la consommation de gaz naturel, importé surtout du Nigeria et des États-Unis, a chuté de 21 % sur un an. Résultats encourageants d'une politique volontariste, mais aussi de conditions climatiques favorables. Un pas de géant pour le pays ibérique, qui entend produire 85 % de son électricité annuelle à partir de sources renouvelables d'ici à 2030.



TELMO PINTO / INURPHOTO / AFP

CONSEIL DE LA SEMAINE

Et dus iduci omnit sur une ou deux lignes

596 s Dans Aliquam fuga. Et ea dolupta ium nimagnimus rem et et es qui to dent voluptat accusciis comnihi llestia ndigene sendae vere disim laut qui odis intur sedipsant, sit excerum volorio nsedign iscieni scipiet usapis reped que dit quatur, sunt. Aribus experi torrum ulles est, quo incta vitasit mi, qui to officil es seque conecte molent fugiaesto maxim fuga. Uptiisciet rate pra volorpos magnat elis et que eatios iminvel itatemped eveliberum aut demquodis a qui tem aut quo cus nos exero qui consequ iditin rae id ut ut eaquist volorio quid et eum quiandis re miNis est eri nobitia si re quissit asperro reperi dolorem porrovita voluptia et fuga. Iduscitium, vent descieur?

Net occuptam que event unte recherch illustr uptat.

Information Bit aut aliquassequ sam



ELYSE JANKOWSKI / GOLDEN GLOBES / AFP

La fierté du cinéma français ne se nomme pas Gérard Depardieu mais Justine Triet !

La réalisatrice française a reçu deux Golden Globes pour son film *Anatomie d'une chute* : celui du meilleur film en langue étrangère et celui du meilleur scénario. Il y a quelques jours, Barack Obama le citait dans son top 10 pour 2023. Une reconnaissance outre-Atlantique qui contraste dramatiquement avec le silence du président français sur ce succès depuis la Palme d'or au Festival de Cannes.

RACISME DANS LA POLICE

En Grande-Bretagne, le chef des commissaires accuse

La police britannique est une institution raciste. C'est, en substance, ce qu'a affirmé dans une interview au *Guardian* Gavin Stephens, qui dirige le Conseil national des commissaires de police au Royaume-Uni. Il appelle à une refonte des politiques et pratiques des forces de l'ordre, en prenant en compte la parole des personnes noires, qui sont « sept fois plus susceptibles d'être arrêtées et fouillées que les personnes blanches ».

21 JANVIER 2024

Marcher contre la loi immigration

La climatologue Valérie Masson-Delmotte, l'actrice Josiane Balasko, l'écrivain Nicolas Mathieu, les représentantes des principales centrales syndicales, Sophie Binet (CGT) et Marylise Léon (CFDT), des représentants politiques du PCF, de LFI, du PS, des Verts, de Renaissance... Plus de 200 personnalités ont signé un texte paru dans *L'Humanité* et Mediapart appelant à manifester le 21 janvier contre la promulgation de la loi immigration. Une autre manifestation pour le retrait de la loi Darmanin, contre le racisme et la xénophobie, est organisée le dimanche 14 janvier par 400 organisations et collectifs.

Le meilleur de la presse INDÉPENDANTE

La sélection de la semaine par le Portail des médias libres

- ➔ **Pour l'agriculture palestinienne, ce qui se passe depuis le 7 octobre est «un désastre» Amélie Poinssot Mediapart**
À Gaza et en Cisjordanie occupée, l'eau est devenue un enjeu crucial. Entretien avec l'hydrologue Julie Trottier (CNRS).
- ➔ **Enquête: Notre-Dame du plomb Nolwenn Weiler Basta**
En 2024, la cathédrale Notre-Dame de Paris doit ouvrir à nouveau au public. Derrière le joli plan com de la reconstruction, l'inquiétante pollution au plomb ignorée, voire cachée, par les pouvoirs publics. Combien de personnes le silence des autorités sanitaires a-t-il mises en danger?
- ➔ **Faire vivre un internet différent Léna Rosada CQFD**
Proposer un accès à internet n'est pas l'apanage des multinationales privées. Il existe aussi des fournisseurs d'accès associatifs, comme Iloth (Internet libre et ouvert pour tous dans l'Hérault).

L'économie à contre-courant

HÉLÈNE TORDJMAN Maîtresse de conférences à Sorbonne Paris-Nord

Le retour en douce des OGM

Nonobstant un principe de précaution qu'elle a pourtant reconnu, la Commission européenne tente depuis plusieurs mois de faire accepter une déréglementation totale des « nouveaux » OGM, soi-disant différents des anciens et qui seraient anodins. Les nouvelles techniques génomiques (NTG) recouvrent un champ de plus en plus étendu de biotechnologies, dont Crispr-Cas est l'outil le plus connu. Leurs promoteurs veulent les faire échapper à la réglementation européenne plutôt stricte qui encadre les OGM depuis les années 1990, sous prétexte que les NTG permettent souvent de modifier des séquences génétiques sans introduire de gène étranger dans le génome (ce qu'on appelle la transgénèse, dont est issue la première génération d'OGM). Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait pas de modification génétique : des gènes peuvent être ainsi « allumés » ou « éteints », « suractivés » ou « effacés », ce qui en fait bien des OGM, comme l'avait jugé la Cour de justice de l'Union européenne dans un arrêt du 25 juillet 2018.

Mais l'oligopole de l'agrochimie, Bayer-Monsanto, Corteva, Syngenta et BASF, les « Big Four » des semences, ainsi que les syndicats agricoles productivistes comme la FNSEA sont montés au créneau dès cet arrêt, avec la rhétorique habituelle : « résoudre le problème de la faim dans le monde » et « adapter les variétés végétales à des conditions climatiques de plus en plus difficiles ».

Leur lobbying a fini par payer, puisque la Commission européenne a proposé de déréglementer les NTG en juillet 2023. Déréglementer, c'est-à-dire : ne plus faire de tests sanitaires ou environnementaux ; ne plus tracer les produits génétiquement modifiés ; ne même plus les étiqueter. Sous quel prétexte ? Celui qu'« un végétal NTG est considéré comme équivalent à un végétal conventionnel lorsqu'il diffère du récepteur/parental d'un maximum de 20 modifications génétiques (1) ». Plus précisément, la proposition européenne distingue deux catégories, encore floues, de NTG : les NTG1, non issues de transgénèse, seraient totalement déréglementées, alors que les NTG2, concernant toutes les autres, resteraient réglementées.

Les dangers sont immenses. Tout d'abord, les consommateurs ne pourront plus savoir ce qu'ils mangent, et les labels AB, AOC, AOP, etc. n'auront plus aucun contenu. Ensuite, la dispersion de ces NTG dans la nature est irréversible, et ses effets sur la biodiversité complètement inconnus. Enfin, les OGM-NTG relèvent du droit des brevets : les « Big Four » pourront ainsi s'approprier la base de la chaîne alimentaire mondiale. Il est urgent d'arrêter cette catastrophe annoncée. ●

(1) Cité par Éric Meunier dans « Des manipulations scientifiques comme future loi sur les OGM/NTG », www.infogm.org, 21 novembre 2023. Ce nombre de 20 n'a aucun fondement scientifique et peut en fait être étendu à l'infini... Le récepteur/parental est l'organisme modifié. Pour des précisions, voir le site d'Inf'OGM.

X JUIN

Pictotas quuntota se cusamendit

Luptas ma pres et officias antiat.

745s Nis volorepudam, sum il ius eaquiatempor modi ulpari labloria velles sunt accatustium la sum reped essequod mo di omnit ipsum quiatur, ut officatio. Iquod ullab illupicid maximuscid maion pernatum idelent vid excepe nonserio tem sinis is dem dolorum restibu scientiam quam, sequas ab inciaest latem fugit parum fuga. Nam esequ vent por aut post, ania doluptatio velecepu di consende elest idebitio mo officim ilique sa inctur asperum hari ut venis sunt qui cor mi, totatur emporem reperum faces porende rperio nседit dolupta quatem is molum nos et quo blat aut:

Informations

ÉVÈNEMENT 13-14 JANVIER MOBILISATION FESTIVE SUR LE PLATEAU DE SACLAY



Peut-on encore arrêter les désastres qui seraient engendrés par le tronçon ouest de la ligne 18 du Grand Paris Express ? Le Collectif contre la ligne 18 et l'artificialisation des terres poursuit sa campagne d'information « Droit dans le mur » avec un week-end de mobilisations les 13 et 14 janvier. Le samedi, auront lieu des ateliers créatifs autour de la biodiversité, un « spect'atelier » Saclay sur un plateau, une assemblée pour réfléchir à la suite de la lutte et la projection du court-métrage *Il nous reste la joie* sur le démantèlement de Saclay. Le dimanche, un Toxic Tour sur le plateau partira à 10 heures de la place de Villaroy à Guyancourt.

Plus d'informations :
nonaligne18.fr/droit-dans-le-mur